

D. Vous ne vous souvenez pas d'y avoir insisté?—R. Non. Tout ce que j'ai dit, c'est qu'il avait cette cause à plaider pendant qu'il faisait son voyage de noces.

D. Je veux en venir à ceci: la partie la plus importante de l'accusation vise-t-elle Mme Herridge et non M. Herridge?—R. Impossible de trouver cela dans mes paroles; je le prétends du moins.

D. Vous aviez constaté...—R. Il appartient au Comité d'en juger.

D. Vous aviez constaté, monsieur Gordon, que les journaux avaient publié la nouvelle en ce sens?—R. Je ne crois pas l'avoir fait à l'époque.

D. C'est que, selon moi, la chose est importante.—R. Je ne me rappelle rien.

D. Aucune réfutation...—R. Je n'avais que lu ou entendu citer le *Globe*. J'en ai entendu parler le soir même où j'ai télégraphié au *Globe* que j'allais parler à Lindsay pour mettre les choses au point.

D. Avez-vous constaté dans le *Globe* l'erreur faite au sujet du nom du major Herridge et de Mme Herridge, à l'époque où vous avez fait votre déclaration à Lindsay?—R. L'article du *Globe*? Il y a eu un article et un éditorial.

D. Oui.—R. L'éditorial est ce que j'ai lu. Je ne suis pas certain d'avoir vu l'article du *Globe*.

D. Et l'éditorial mentionne aussi que vous avez déclaré que la sœur de Mme Bennett avait voyagé aux frais du pays.—R. Possible; je ne me souviens pas de l'avoir lu, mais je me souviens parfaitement d'en avoir entendu parler.

D. Je me demande si, au cours de votre mise au point à Lindsay, vous avez insisté en disant qu'il y avait confusion et que vous vouliez parler de M. Herridge et non de Mme Herridge?—R. Je l'ignore; je me demandé moi-même si je l'ai fait ou non.

D. La chose ne vous a pas paru de première importance?—R. Je ne me souviens pas du fait divers ou de l'éditorial du *Globe*. Je me souviens cependant qu'on m'a rapporté que je m'étais attiré un tas de critiques en parlant comme je l'avais fait; mais ce que vous venez de me désigner tout particulièrement, je ne me souviens pas que mon attention y ait été attirée.

D. Dans vos déclarations à Lindsay, vous avez affirmé, monsieur Gordon, "qu'une partie seulement de vos paroles à propos de M. Herridge avait été publiée fidèlement par le *Globe*"?—R. C'est vrai, et je vais vous l'expliquer. Toute ma mise au point, présentée comme il eût convenu, eût comporté un sens tout à fait différent.

D. Le journal dit:

...et un nombreux auditoire à Hamilton a entendu toutes mes paroles, et M. Gordon affirma avoir suivi ses notes à la lettre au moment où il parlait à Hamilton. Ce qui veut dire, j'imagine, que vous aviez suivi de très près vos notes et que vous aviez préparé ce que vous alliez dire. Est-ce bien ce que vous avez voulu dire? J'imagine que vous aviez apporté ces notes avec vous?—R. Mes notes sont couchées sur un menu ou sur une enveloppe.

D. Je crois que je n'ai plus rien à demander. Je voulais en venir à ceci: qu'autre chose est de prononcer le nom d'une femme; j'avoue que c'est là une chose qui ne se fait pas; par ailleurs, vous déclarez ne pas l'avoir fait. Ceci posé, il y a toute la différence du monde dans la gravité de l'accusation à l'effet que les frais de voyage de M. Herridge ont été acquittés par le gouvernement à une époque où il représentait le gouvernement dans un litige.—R. Voilà justement ce qui me concernait surtout et dont M. le président vient de parler. Tout naturellement, je me demandais si j'avais nommé le premier ministre chaque fois que j'avais ouvert la bouche à ce sujet. J'avais à l'idée que le major Herridge avait acquitté lui-même ses dépenses personnelles de voyage. Je ne voulais pas qu'il fût impliqué dans ceci et je me disais que le major Herridge n'était pas responsable de ce que les journaux pouvaient me mettre dans la bouche à son sujet. Et je considérais la situation de M. Bennett, au point de vue de ses responsabi-